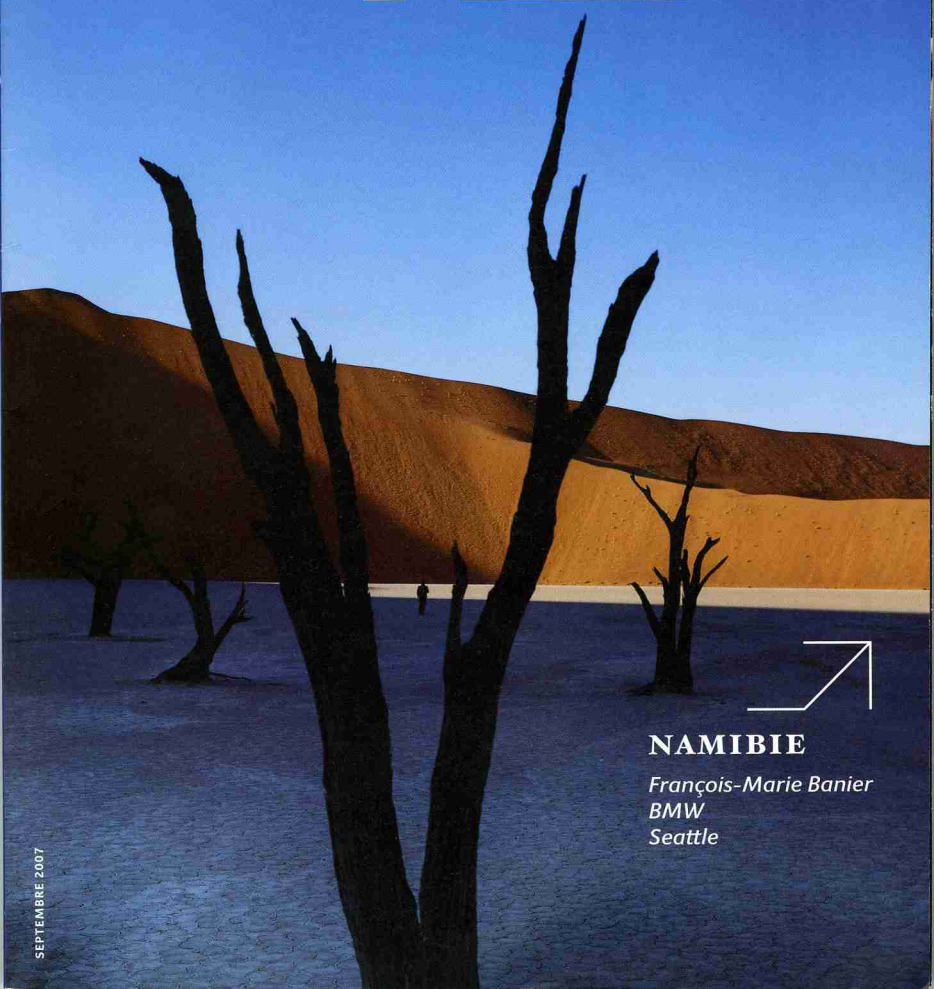


# MAGAZINE

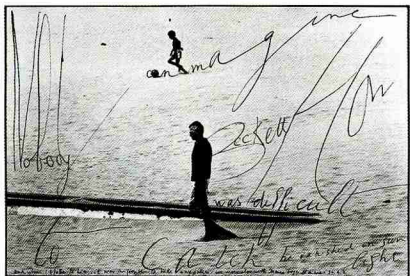
AIR FRANCE



## NAMIBIE

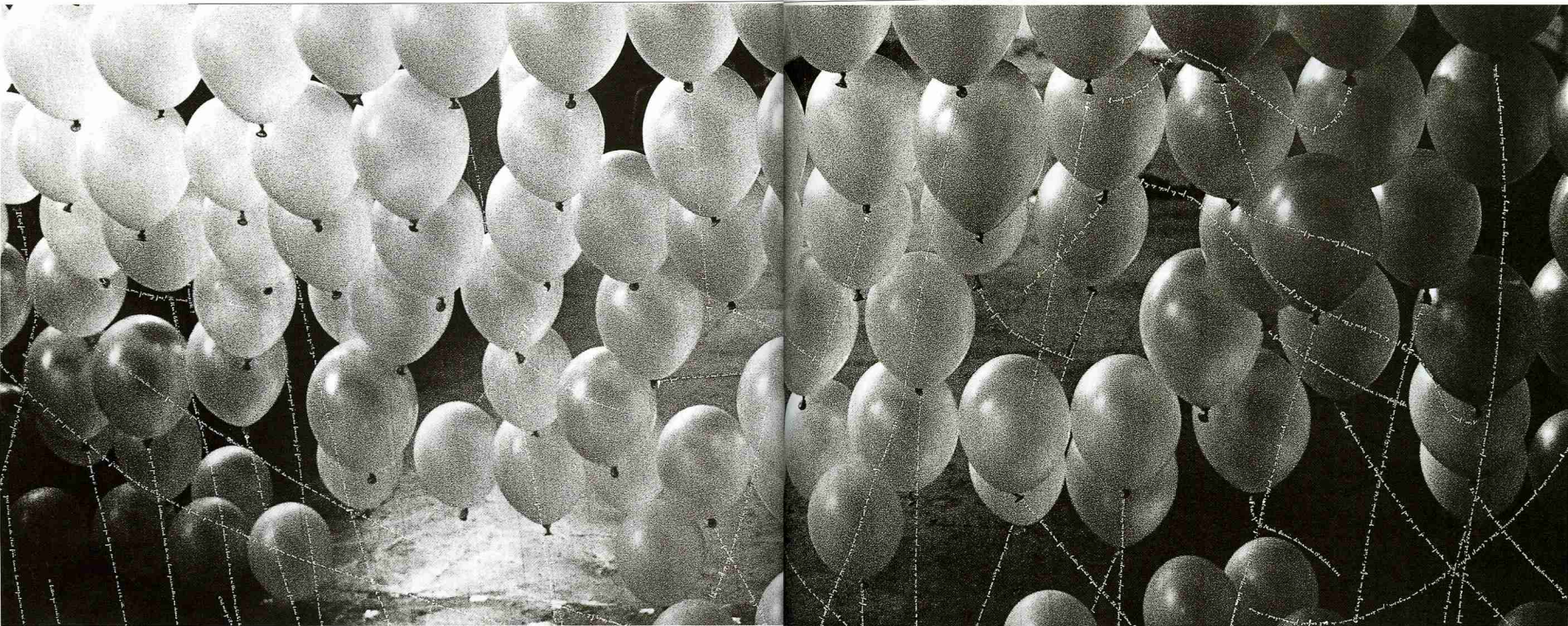
*François-Marie Banier*  
*BMW*  
*Seattle*

# Encrees dans la réalité

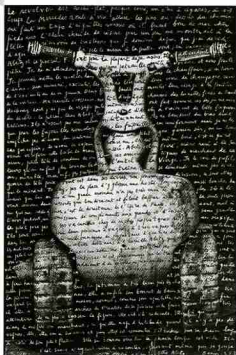
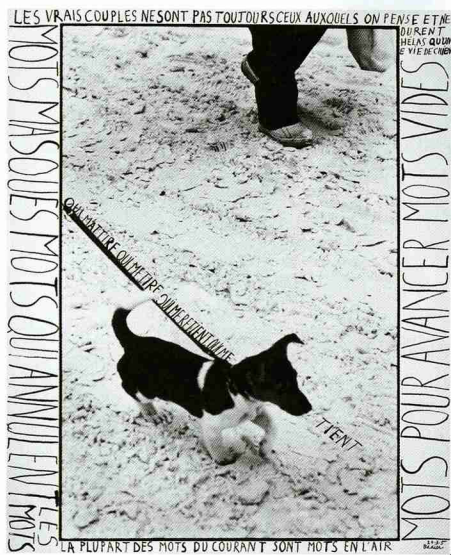


**François-Marie Banier, qui vit et travaille à Paris, nous offre à voir et à penser sur le vif. Ses photos à texte, noir ou blanc, sont autant de fenêtres poétiques ouvertes sur le monde.**





*Les ballons,*  
2006.  
*The Balloons,*  
2006.





*A mots masqués,*  
2005.

*Le tricycle,* 2002.

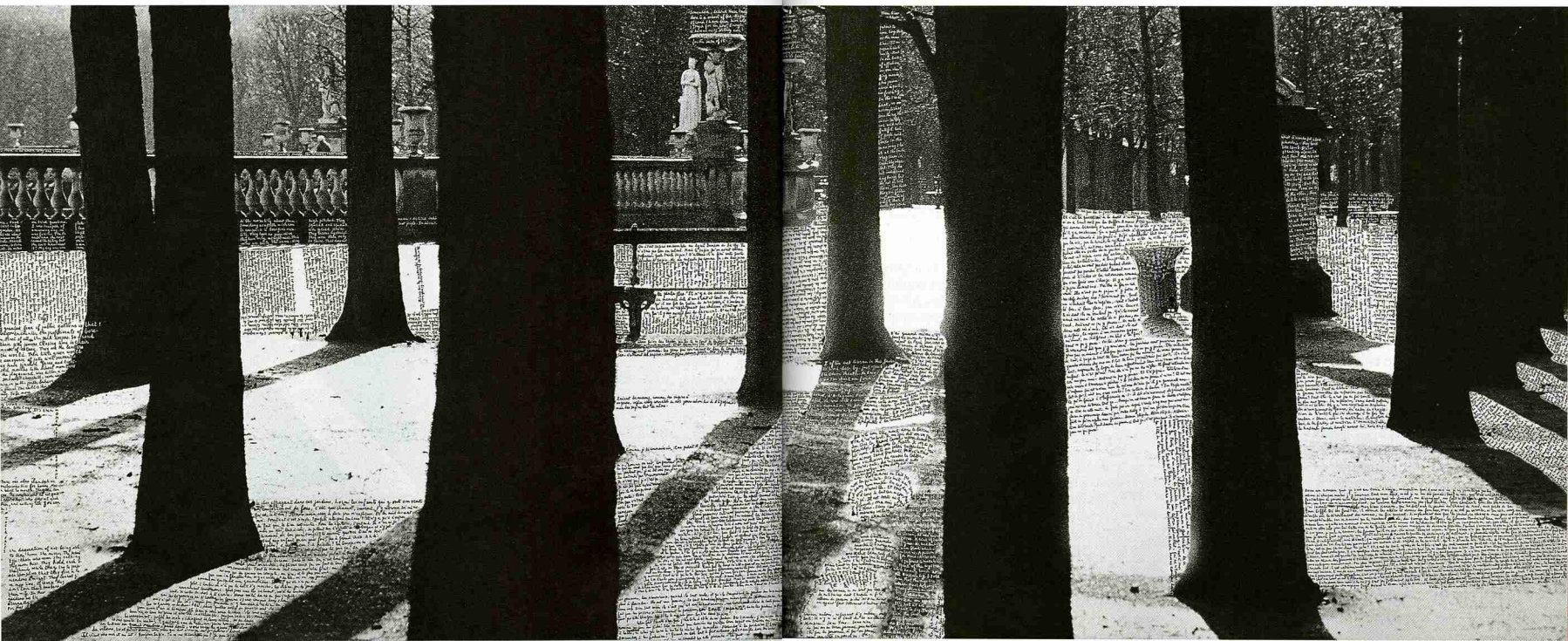
*Ray Charles,*  
2007.

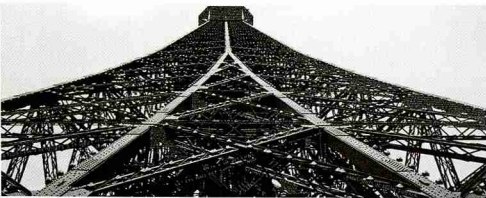
*In Veiled Words,*  
2005.

*The Tricycle,* 2002.

*Ray Charles,* 2007.

*Jardin du  
Luxembourg,  
Paris, 2003.  
Luxembourg  
Gardens, 2003.*





I travel through the stations where François-Marie Banier stopped and I know that I'm in an era which is constructed around a certain disloyalty to reality, accusing and absolving it without looking it in the face.... In my eyes, François-Marie Banier's click of the shutter is like a cramp; I'm not bothered by the ink, the writing overlaying the image, whereas at other times I'd feel like tearing up the photo. I wouldn't have been able to read the writing or the image. Now I know that the line streaming by in the captions isn't meant to explain anything but to insult .... Banier wants to focus on cities photographed over and over again—Rio, New York—with the sole presumption of documenting a geographical place that no one had noticed before, which is linked to a certain humility ....

Like a writer, there has to be a little bit of Adam in him, naming creatures for the first time. After seeing Banier's portraits, I remove the gauze from my eyes, but I don't see the light .... Outside the catalogue, outside the exhibition, I'm surrounded, in useless color, by the same disfigured world as Banier's. |

*La tour Eiffel,*  
2004.  
*The Eiffel Tower,*  
2004.

Je parcours les étapes où s'est arrêté François-Marie Banier et je sais que je me trouve dans une époque qui s'est donné pour constitution d'être déloyale avec le réel, de l'accuser ou de l'absoudre sans le regarder en face. [...] Pour moi, les déclis de François-Marie Banier sont comme une crampe, aussi ne suis-je pas gêné par l'encre, l'écriture sur l'image, qui à d'autres moments m'auraient poussé à déchirer la photo. J'aurais pu en effet trouver illisible le texte ou l'image. Maintenant je sais que la ligne qui défile est un sous-titre et qu'elle ne sert pas de didascalie, mais d'insulte [...]. Banier a voulu se pencher sur des villes archivées, Rio, New York, avec la seule présomption, alliée de l'humilité, de celui qui décide de montrer un point géographique jamais repéré jusque-là. [...]

Tout comme un écrivain, il doit être un petit bout d'Adam qui met pour la première fois des noms sur les créatures. Après les portraits de Banier, je retire les compresses de mes yeux, mais je ne revois pas la lumière. [...] Hors du catalogue, hors de l'exposition, il y a autour de moi, inutilement en couleur, le même monde défiguré que celui de Banier. |

Extrait de *Contre le mur* d'Erri De Luca, publié dans *Perdre la tête*, Gallimard.

## Quelques dates

**Depuis 1969** Romans, pièces de théâtre et livres de photos. **1991** Première exposition personnelle au Centre Pompidou, à Paris ; depuis, une trentaine d'expositions à travers le monde. **En 2007** Banier obtient la Couronne d'argent au festival *La mode et le style dans la photographie*, à Moscou, pour l'exposition *Perdre la tête*. **Jusqu'au 25 novembre** *Written Photos*, Villa Oppenheim à Berlin.

A few dates. **Since 1969** Publication of novels, plays and photography books. **1991** First solo exhibition at the Centre Pompidou, in Paris; since then, some 30 exhibitions worldwide. **2007** Banier obtained the Silver Crown at the "Fashion and Style in Photography" festival in Moscow for his exhibition "Perdre la tête." **To 25 November** "Written Photos," Villa Oppenheim in Berlin.